

Les caisses scolaires Pour gérer son argent comme les grands

Guy Bélanger

Numéro 102, automne 2004

Les enseignements de l'école

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15697ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

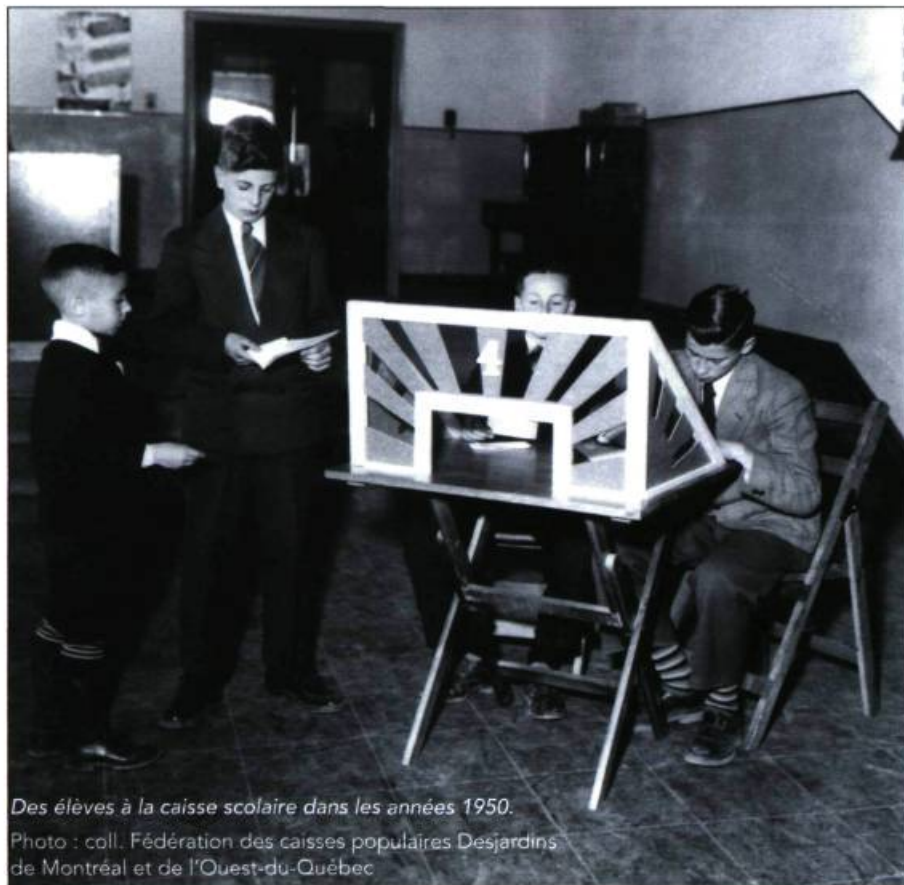
1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bélanger, G. (2004). Les caisses scolaires : pour gérer son argent comme les grands. *Continuité*, (102), 34–35.

Pour GÉRER son ARGENT comme les GRANDS



Des élèves à la caisse scolaire dans les années 1950.

Photo : coll. Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'ouest-du-Québec

Dépôt, retrait, taux d'intérêt, ristourne : les adultes ne sont plus seuls à employer ces termes. Grâce aux caisses scolaires, les enfants apprivoisent le jeu de l'argent. Regard sur 100 ans d'efforts continus pour initier les écoliers à l'une des bases de la réussite : l'épargne.

L'histoire des caisses scolaires est intimement liée à celle des caisses populaires Desjardins. Au moment de la fondation de la première caisse à Lévis, le 6 décembre 1900, Alphonse Desjardins prévoyait déjà mettre sur pied un service axé sur la clientèle scolaire. Dès 1901, il expérimente l'épargne scolaire dans quelques écoles de la ville. Satisfait des résultats, il jette les bases d'un véritable service d'épargne scolaire dans la région lévisienne à l'automne 1907.

L'expérience est un franc succès, tellement qu'elle est à l'origine d'un amendement à la Loi de l'instruction publique en 1909. Dorénavant, les commissions scolaires auront le pouvoir d'établir des caisses d'économie scolaire avec l'aide des caisses populaires ou des banques. Cette année-là, l'épargne scolaire est organisée dans près de 300 écoles à travers la province.

Aux yeux d'Alphonse Desjardins, la caisse scolaire est un complément utile de la caisse populaire. En plus d'initier les élèves à la prévoyance et à l'épargne, elle parfait leur formation morale et sociale. Il ne s'agit pas uniquement de gonfler l'actif des caisses populaires : on doit aussi préparer une relève. C'est pourquoi Desjardins encourage chaque caisse populaire à mettre sur pied sa propre caisse scolaire.

Les caisses scolaires croîtront lentement et de façon inégale jusqu'à la crise des années 1930, ces « œuvres auxiliaires » ne figurant pas dans les priorités des dirigeants des caisses populaires. Un changement s'amorce avec la fondation de la Fédération de Québec des unions régionales des caisses populaires Desjardins en 1932.

Dans les années 1930 et 1940, la fédération provinciale multiplie les initiatives : publication d'un manuel de gérance, émission de formulaires de comptabilité, production de matériel de promotion. Elle s'efforce également de diversifier les méthodes de collecte de l'épargne scolaire. À partir de 1934, par exemple, elle offre un service de timbres scolaires à l'effigie d'Alphonse Desjardins et de Jacques Cartier.

Néanmoins, tous ces efforts se traduisent par des résultats mitigés. Une fois mise sur pied, la caisse scolaire atteint difficilement sa vitesse de croisière. La surcharge



En 1959, l'Union régionale de Saint-Hyacinthe organise le premier congrès des responsables de caisses scolaires. Plus de 150 élèves se donnent rendez-vous à Saint-Hyacinthe pour étudier la question de l'épargne dans les écoles.

Photo : coll. Fédération des caisses Desjardins du Québec

de travail qu'elle impose aux professeurs explique ce manque d'enthousiasme.

DOUBLE RELANCE

En 1949, Eugène Doucet, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM), s'inquiète de la stagnation des caisses scolaires. Elles ne rejoignent alors que 13% des élèves inscrits et l'épargne progresse à pas de tortue. Dans l'espoir de redresser la situation, il fait appel à Émile Girardin, directeur général adjoint à la CECM et secrétaire-gérant de l'Union régionale de Montréal. En quelques mois, Girardin conçoit un programme de relance des caisses scolaires basé sur une plus grande participation des écoliers.

À Montréal comme dans l'ensemble du Québec, la formule mise au point par Girardin donne une nouvelle impulsion aux caisses scolaires. De 1948 à 1967, le nombre de déposants augmente de 62 000 à 441 000, tandis que l'actif de l'épargne scolaire passe de 449 000\$ à 11,5 millions\$. Comme les caisses scolaires sont de plus en plus liées aux caisses populaires, les institutions bancaires s'en dissocient à la fin des années 1950.

Dans les années 1960, la réforme du système d'éducation ébranle cette réussite et plonge les caisses scolaires dans une période d'instabilité. Confrontées à la société de consommation, elles ont besoin d'une cure de jouvence.

À compter de 1966, le Mouvement des caisses Desjardins s'engage dans une longue réflexion sur leur avenir. En 1984, après presque 20 ans de valse-hésitation, on assiste enfin à une nouvelle relance de la caisse scolaire visant à en faire un instrument d'éducation à l'épargne, à la coopération et à l'économie. Le jeu en vaut la chandelle : 10 ans plus tard, 68% des caisses populaires collaborent à la caisse scolaire.

Après un siècle d'activité, l'épargne scolaire continue d'enseigner de nobles principes aux enfants. Plus du tiers des 2236 écoles primaires québécoises participent à la caisse scolaire. En tout, c'est plus de 115 000 jeunes de 5 à 11 ans qui sont membres de ces caisses dont l'actif collectif atteint 17,3 millions\$. Comme l'écrivait Alphonse Desjardins en 1912, « c'est avec des sous que l'on fait des prodiges ».

Guy Bélanger est historien-conseil à la Société historique Alphonse-Desjardins.



L'épargne scolaire à la Caisse populaire de Lévis en 1953.

Photo : Studio Gosselin, coll. Fédération des caisses Desjardins du Québec

Un indéniable succès!

SOUS LA DIRECTION DE GILLES LAUZON ET DE MADELEINE FORGET

L'histoire du VIEUX-MONTRÉAL à travers son patrimoine



Les 5 000 PREMIERS EXEMPLAIRES de « L'histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine », l'œuvre dirigée par Gilles Lauzon et Madeleine Forget, SE SONT VENDUS EN UN TEMPS RECORD.

Fort d'un contenu rigoureux et facilement accessible, ce livre d'une qualité exceptionnelle est enrichi de 270 illustrations et photographies dont 130 inédites de l'artiste photographe Normand Rajotte.

La deuxième impression est maintenant disponible dans toutes les librairies au prix de 34,95\$.